

L'ehrlichiose bovine en Côte d'Ivoire Epidémiologie — Traitement — Prophylaxie

par F. PIERRE (1)

(1) Dr Vétérinaire Expert FAO/PNUD au Projet IVC/71/505, Responsable du Laboratoire de Pathologie Animale Annexe de Bouaké, B.P. 1366, République de Côte d'Ivoire.

RÉSUMÉ

L'auteur signale l'apparition de la rickettsiose bovine à *Ehrlichia bovis* pour la première fois en Côte d'Ivoire dans la région de la Palé, au Nord du pays, où elle n'a été observée que chez les zébus qui y cohabitent avec de nombreux taureaux. Il étudie l'épidémiologie de la maladie, expose les modalités et les résultats d'un traitement à base d'oxytétracycline et traite de la prophylaxie basée sur l'éradication des tiques vectrices grâce à une importante infrastructure de baignoires à détartrage mise en place depuis 1978.

Mots clés : Ehrlichiose — Bovins — Côte d'Ivoire.

PIERRE (F.). Bovine ehrlichiosis in Ivory Coast. Epidemiology-Treatment-Prevention. *Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1983, 36 (4) : 337-341.

Summary. — The author has recorded the first cases of bovine ehrlichiosis (*Ehrlichia bovis*) in Ivory Coast. These cases were diagnosed in the Palé region in the North of the country where only zebu cattle were infected while taurine cattle were free of the disease. The epidemiology of the disease is studied as well as the forms and results of an oxytetracycline treatment. The prevention of this disease is based on the eradication of ticks through the implementation of dipping tanks carried out since 1978.

Key words : Ehrlichiosis — Cattle — Ivory Coast.

I. INTRODUCTION

C'est lors du 3^e séminaire organisé par le Ministère de la Production Animale tenu à Odienné du 11 au 13 février 1976, que les instances vétérinaires ont été officiellement saisies, pour la première fois, de l'existence d'une affection d'allure apparemment contagieuse frappant les zébus de la région sylvo-pastorale de la Palé.

Mais l'affection était déjà connue des services d'encadrement sous le nom de « Maladie de l'oreille », d'otite. Les Peul, qui la connaissent bien aussi, utilisent à son sujet leur vieille dénomination soudanaise de « Nofel » rapportée par Rousselot dès 1945 (8).

Elle se caractérise par quelques signes cardinaux tels que : « ptose du pavillon auriculaire, pyorrhée, épiphora (9).

Une forme paralytique existe, qui fait suite à une violente adénite préparotidienne qui ter-

mine la phase aiguë de la maladie et est mortelle.

Le diagnostic de la rickettsiose générale bovine a été confirmé par la mise en évidence de l'agent étiologique par le laboratoire de Korhogo lors de l'épizootie de 1978.

II. ÉPIDÉMIOLOGIE

Des renseignements ont été recueillis au cours des cinq enquêtes qui ont permis de visiter plus de quinze troupeaux totalisant près de 3 000 zébus. Les services d'encadrement ont fourni des statistiques portant sur environ 20 000 animaux, soit 8 p. 100 de la population animale installée dans cette région. Le tableau I qui regroupe l'ensemble des données, ne fournit qu'une idée approximative de la réalité, car beaucoup de troupeaux atteints ont échappé à ces enquêtes. De plus, les éleveurs Peul concernés ne connaissent pas toujours le nombre exact des pertes au moment du passage des enquêteurs alors que d'autres signalaient des chiffres qui étaient loin de concorder avec ceux des services de terrain. Malgré ces inconvénients, insuffisances ou excès, ces données renseignent sur l'importance grandissante du mal et sur la prise de conscience qui en résulte.

Ainsi la maladie est d'implantation récente dans la Palé. Elle y a été introduite par les premiers zébus venus de la Haute-Volta et du Mali. Elle sévit plus particulièrement dans le triangle délimité par les trois sommets suivants : Tengrela, M'Bingue et Boundiali, où

se poursuit depuis 1975 une intéressante expérience de sédentarisation des éleveurs Peul chassés de leurs régions d'origine par la sécheresse des années 1972-1974.

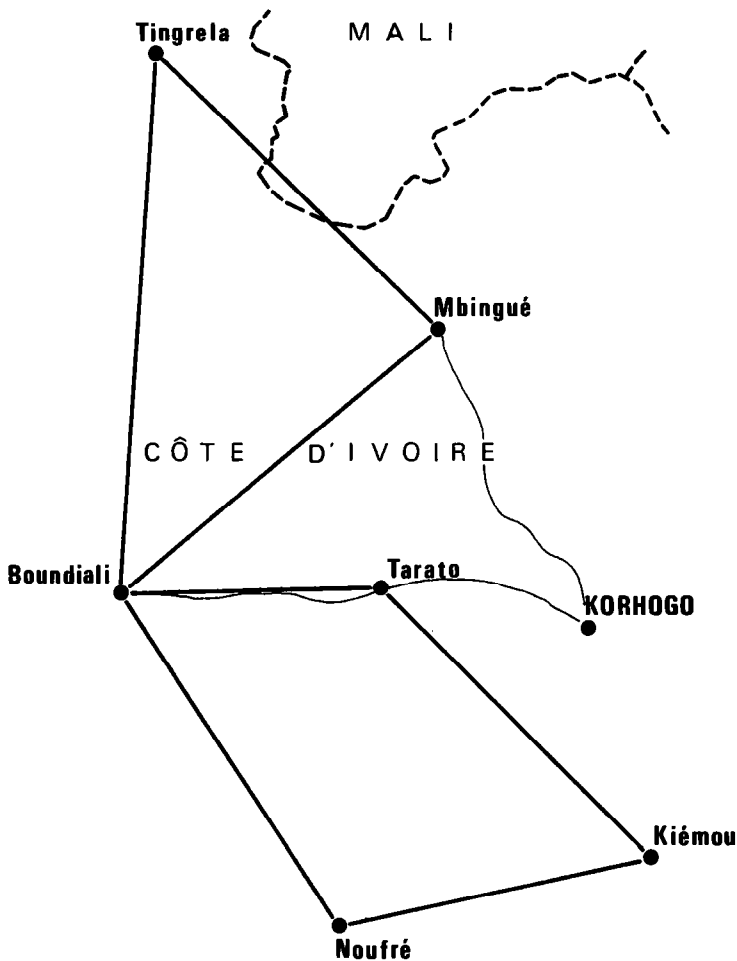
Mais l'épizootie de 1978 a montré que l'affection a de plus en plus tendance à diffuser à partir de son berceau, dans une nouvelle aire en forme de parallélogramme (carte) dont les différents côtés vont de Boundiali à Tarato à l'Est, de Tarato à Kiémou au Sud, de Kiémou à Noufré au Sud-Ouest et de Noufré à Boundiali au Nord. Cette diffusion est due à une transhumance limitée et pour le moment réversible, qui chasse certains éleveurs hors de l'aire qui leur est assignée pendant toute la saison où sévit chaque année la maladie, c'est-à-dire de mai à octobre.

Espèces atteintes :

Jusqu'à présent, seuls les zébus, sans distinction de sexe ou d'âge, présentent une forme caractérisée de la maladie, alors qu'ailleurs taurins et zébus en extériorisent de façon identique les symptômes (1, 2, 3, 4, 5). Si très peu de taurins vivent au voisinage immédiat de la Palé, le déplacement des troupeaux infectés, hors des périmètres de regroupement n'a pas transmis l'affection aux taurins N'Dama et Baoulé qui vivent aux abords des circuits empruntés, malgré que ces animaux soient infestés par les mêmes tiques retrouvées sur les zébus, qui sont en majorité des *Amblyomma* (9 sur 10 tiques récoltées) et des *Hyalomma* (1 sur 10). Feraient-ils une forme asymptomati-

TABL N°I-Principaux Secteurs Vétérinaires touchés par l'épizootie de 1978

Secteur	Nombre de villages	Nombre de troupeaux	Effectif des troupeaux	Nombre de malades	Nombre de morts	Période
M'Bengue	23	58	7008	691	51	Octobre 1978
Dikodougou I et II	5	8	1650	243	10	Juillet 1978 Octobre 1978
Nogotoha	6	9	2250	150	8	Juil-Oct. 1978
Guiembé	5	6	1250	158	7	Juil-Oct. 1978
Kiémou (Koko)	3	4	1500	43	5	Juil-Oct. 1978
Sirasso I	6	16	3500	1185	150	Juil - Oct.1978
Sirasso II	3	3	800	76	15	Juil - Oct.1978
Kombolokoura	3	3	750	69	10	Juil - Oct.1978
Totaux	54	107	18558	2615	256	Juil - Oct.1978



Carte. — Espace triangulaire : zone d'implantation d'où s'irradie l'éhrlichiose.
Espace quadrangulaire : zone d'extension avec transhumance réversible.

que de la maladie dont la gravité serait masquée par d'autres affections intercurrentes en période de moindre résistance ? En tout cas, nous avons constaté la présence, dans le centre du pays, des taurins porteurs de la Rickettsie.

L'affection frappe dans de très larges proportions (10 à 50 p. 100 à la fois) les troupeaux zébus chez qui elle évolue avec une extrême lenteur, le temps, deux à trois mois sinon plus, de contaminer tout l'effectif avec parfois rechute d'anciens malades.

La mortalité moyenne est de 15 p. 100 des malades, avec de grands écarts qui vont de 5 à 25 p. 100, eu égard à l'état sanitaire de ces troupeaux (interférence avec d'autres affections).

Etiologie

200 frottis de sang périphérique et une dizaine à partir de biopsies ganglionnaires ont

été réalisés lors de nos enquêtes et colorés par la méthode de may-Grunwald Giemsa. *Ehrlichia bovis* a été trouvée dans moins de 10 p. 100 des lames. Par contre, toutes les lames positives ont montré des proportions littéralement envahissantes de monocytes (4-5-6 cellules par champs microscopique) parasitées par des Rickettsies.

Diagnostic différentiel

Le diagnostic de l'éhrlichiose est fait dès son apparition dans un troupeau, par les éleveurs Peul eux-mêmes. Il est basé essentiellement sur le « signe de l'oreille » constaté sur plusieurs animaux d'un troupeau et sur plusieurs troupeaux voisins. Cependant, des confusions sont possibles dans ce milieu avec la theilériose, la trypanosomose et la *heartwater*. Seul le laboratoire est à même de pouvoir préciser les diagnostics par la mise en évidence des différents agents étiologiques.



Photo 1. — Regarder la position des oreilles de l'animal à tête noire et blanche ; alerté par la prise de la photo, il n'arrive pas à redresser ses oreilles.



Photo 2. — Observer à la base de l'oreille une violente inflammation du ganglion aussi énorme qu'une grosse poire.

La theilériose toujours associée à la babésiose ou à l'anaplasmose, couvre toute l'aire où sévit l'ehrlichiose ; au cours de nos enquêtes 11,93 p. 100 des lames ont été trouvées positives en *Theileria mutans* : le rôle pathogène de ce parasite semble conditionné par la présence, soit de *Babesia* soit d'*Anaplasma* (8). Quoi qu'il en soit, les symptômes relevés là où la theilériose a été diagnostiquée sont : une adénopathie des ganglions de la tête, des prés-capulaires et des précuraux, et une paralysie en phase terminale ; autant de symptômes connus qui peuvent faire penser cliniquement à une rickettsiose.

La confusion clinique est aussi possible avec la trypanosomose aiguë. En effet, celle-ci, protéiforme dans ses manifestations peut se traduire par une adénopathie sous parotidienne, sous glossienne ou prés-capulaire. Le recours à l'hématoscopie tranche en faveur de l'une ou l'autre affection bien qu'une association des deux ne soit pas à exclure.

Enfin, la différenciation d'avec la *heartwater* est rendue difficile du vivant de l'animal

par son attitude agressive en fin d'évolution. Etendu en décubitus latéral, il rejette aussi rythmiquement la tête sur l'encolure, ce qui ne permet pas de palper au niveau des ganglions enflammés.

Mais à l'autopsie, l'hydropéricarde est plus abondant dans la cowdriose et l'observation des calques de cerveau enlève tout doute à propos de *C. ruminantium*, visible au niveau des cellules endothéliales des vaisseaux du cortex.

Pronostic

L'ehrlichiose est une maladie grave, souvent mortelle, redoutée des éleveurs Peul, malgré l'effet spectaculaire du traitement, lorsqu'il est appliqué à temps. En l'absence d'intervention, des propriétaires ont signalé des pertes atteignant de 150 à 200 zébus pour des effectifs de 1 000 têtes.

Traitement

Le succès de la thérapeutique dépend en grande partie de sa précocité. Dès l'apparition

des premiers cas dans un élevage, la généralisation d'un traitement à base d'oxytétracycline à tous les animaux est susceptible d'arrêter l'évolution de la maladie. Nous avons utilisé de 3 à 5 injections intramusculaires de 15 cc de la solution à 5 p. 100 en HCl d'oxytétracycline. Lorsque les animaux sont atteints d'adénopathie, ce traitement est inefficace.

Prophylaxie

La prophylaxie vise à éliminer complètement de la région les tiques qui constituent les seuls vecteurs de la maladie. Dans ce but, une importante infrastructure en bains, et douches

antiparasitaires y a été implantée. Les animaux, selon les saisons, y sont baignés à un rythme de 3 à 5 passages par mois. A cela s'ajoute l'effet de ponctuelles opérations antiglossinaires par épandage d'insecticides, qui contribuent à détruire aussi les tiques dans leur milieu naturel.

Pour le moment, la maladie ne sévit plus sous sa forme épizootique meurtrière de 1978, ce qui pourrait être l'indice d'une évolution, favorable pour les animaux. Celle-ci néanmoins est telle qu'un plus grand recul dans le temps est encore nécessaire avant qu'il soit possible d'apprécier à sa juste valeur l'effet de cette lutte anti-tique.

PIERRE (F.). La erliquiosis bovina en Costa de Marfil. *Epidemiologia — Tratamiento — Profilaxia. Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1983, **36** (4) : 337-341.

Resumen. — El autor señala la aparición de la rickettsiosis bovina (*Ehrlichia bovis*) por primera vez en la Costa de Marfil en la región de la Pale, al norte del país, donde se observó solo en los cebues que cohabitan con numerosos *Bos taurus*.

Estudia la epidemiologia de la enfermedad, expone las modalidades y los resultados de un tratamiento con oxitetraciclina y trata de la profilaxia por erradicación de los vectores mediante una importante infraestructura de baños contra las garrapatas instalada desde 1978.

Palabras claves : Erliquiosis — Ganado bovino — Costa de Marfil.

BIBLIOGRAPHIE

1. CURASSON (G.). Protozoologie vétérinaire et comparée. Tome 3. Paris, Vigot Frères, 1943, 493 p.
2. DONATIEN (A.) et LESTOQUARD (F.). *Rickettsia bovis*, nouvelle espèce pathogène pour le bœuf. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1936, **39** (10) : 1057-1061.
3. DONATIEN (A.) et LESTOQUARD (F.). Etat actuel des connaissances sur les rickettsioses animales. *Arch. Inst. Pasteur Algérie*, 1937, **15** (2) : 142-187.
4. DONATIEN (A.) et LESTOQUARD (F.). Les rickettsioses animales. *Rev. Méd. vét.*, 1938, **2** : 121-139.
5. FINELLE (P.). Note clinique rickettsiose à *Rickettsia bovis* en Oubangui — Chari. *Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1958 : 291-292.
6. RIOCHE (M.). La rickettsiose générale bovine au Sénégal. *Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1966, **19** (4) : 485-494.
7. RIOCHE (M.). La rickettsiose générale bovine au Sénégal. *Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1967, **20** (3) : 415-427.
8. ROUSSELOT (R.). Notes de parasitologie tropicale. Parasites du sang des animaux tome I. Paris, Vigot Frères, 1953. 152 p. (87-97).
9. TRAORE (A.). Rapport annuel du laboratoire de pathologie animale, annexe de Korhogo, 1978. 41 p.